

L'infini joli

Alexia Gavazzi

L'infini joli

Partout où l'on regarde,
il y a un souvenir

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Illustration de couverture
Dessin de Alexia Gavazzi
à partir d'un tableau attribué au Caravage

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13842-8

A Mané,

LE COMMENT DU POURQUOI

Ça commencerait par *Naître, c'est manquer*,

Ça finirait par *Vivre, c'est tout perdre*,

L'entre-deux serait un hymne joyeux à la folle existence

A trois étages :

– *Imaginatio vera*, histoire secrète de la conscience,

– *Pretium doloris*, souffrances endurées au préjudice temporaire et aux plaintes qui pourraient s'éterniser si on les écoutait,

– *Vis comica*, retournement de la tragédie en farce.

Ce serait fait du langage de l'esprit, du corps et de l'âme.

Le poétique serait concept,

La prose forme du réel,

Le silence vérité.

Il y aurait une forêt de feuilles pour se cogner,

Se faire des bleus ou du rose et des bosses,

Des mots et des drôles de phrases à déformer les surfaces et les fonds.

La lumière séparerait

A jamais, pour toujours,

La théorie de l'idéologie,

La raison du jugement,

Le doute de la croyance,

L'idée de la vérité

Et les fleurs de la passion envahiraient les faillites du concret.

Bien sûr, cela ne serait que conditionnel suspendu à des heures qui auraient perdu leurs secondes.

Les vagues de l'âme

LA VIE

La vie est une vraie brute,
Petite frappe qui cogne
Tout ce qui bouge ;
Petite pute qu'on aime,
Parfois qu'on oublie de payer.

La vie est un drame sarcastique
Aux chants de sirènes et du cygne
Qui piquent aux vifs,
Signent le sang.
Parfois poétique.

La vie aux heures à transpercer,
Qui arrachent les larmes,
Accrochent la chair des cœurs,
Tranchent le vif.
Parfois quelques bonheurs.

La vie et ses vastes plages d'ennui :
Ecrire pour y échapper,
Être ivre pour y goûter,
Jouer pour la retourner,
Parfois rien, rien et rien.

La vie succession de pertes,
De ruptures et de fêlures,
Plaines de tristesse,

Montagnes de colère,
Parfois des petits ponts de joie.

La vie, bouchon qui saute,
Bouteille à la mer qui coule,
Divagations des âmes,
Fantômes errants, êtres perdants,
Parfois vivants.

On ne peut pas gagner à tous les coups,
Parfois on peut aussi gagner.

L'ÊTRE VRAI

Sur les monts escarpés
Du muet inquiet
Le murmure du vent
Les pleurs des enfants

Sur les pentes cabossées
Les faux secrets
Les impures vérités
Et les dures réalités

Sur les vieux ponts cassés
Les lierres déchirés
Les armures fissurées
Aux dorures épuisées

Dans le sens défiguré
Les pierres gravées
Les ruines rénovées
Les murs redressés

Dans la vaste destinée
La route non tracée
Chacun à se réaliser
Posture incarnée

Dans l'immense imaginé
Les vies distinguées

A se régaler
Des pas de côté
Des regards indiscrets
Et des rêves révélés

Ainsi va, vient l'être vrai.